

LES ATELIERS DE L'HISTOIRE DES ARTS

le vendredi 14 janvier 2011

Lieu : Médiathèque du Lamentin

COMPTE RENDU ET RESSOURCES DE L'ATELIER « ARTS PLASTIQUES »

Animateurs :

Francelise GRAND : Conseillère Départementale Arts Visuels (1^{er} Degré)

Modeste DOLLIN : Conseiller Sectoriel Arts Plastiques, Photographie (2nd degré) (DAAC)

Intervenant : Michel ROVELAS

MATINEE

En atelier, nous avons accueilli Michel ROVELAS, peintre et sculpteur Guadeloupéen qui vit et travaille à Capesterre Belle Eau.

Son exposé et les échanges qui ont suivi, ont eu comme point de départ une commande passée par la fondation St Clément de la Martinique.

Cette commande consiste à mettre en exergue la pratique de 6 jeunes plasticiens locaux :

- | | | |
|-----------------|----------------|-------------------|
| - Edau | - Goody | - J.M.Hunt |
| - Stonko Lewest | - Thierry Lima | - Sand Sioubalack |

(un catalogue des œuvres est en cours d'édition).

L'artiste fort de ses expériences, va servir d'opérateur de liaison entre 6 pratiques critiques, 6 démarches, 6 identités pour servir une idée : pour être-artiste, il faut laisser une trace et témoigner.

L'art est un témoin de son temps.

Michel ROVELAS démontre qu'on ne crée pas sans contrainte : il impose aux 6 artistes les formats 2mX2m et 4mX4m.

Les points forts de son intervention

Quelques propos :

« Le monde de l'art, comme le monde de la pédagogie sont des lieux de transmission. »

« Etre artiste, c'est faire des choix. » (cf courriel expédié aux participants post-atelier par Michel ROVELAS)

« Le monde de l'art, c'est aussi le monde de la transformation ; il y existe un mécanisme du geste et de la pensée. »

« Le mimétisme n'est pas l'emprunt. »

« Le monde de l'art est fait d'emprunts. »

« L'artiste, c'est celui qui propose des solutions. »

« Chaque pays a une histoire, certains y répondent en poésie, d'autres en musique et d'autres encore en image. »

Affaires de goût :

Il reproche à certains artistes d'utiliser des « thématiques mensongères ».

Il n'y a pas de honte à s'occuper de son Histoire.

Questionnement :

A la suite de son exposé, certaines questions ont été mises en discussion :

- Comment aborder l'œuvre ?
- Existe-t-il un art local ?
- L'engagement de l'artiste ?
- Comment se positionne l'artiste guadeloupéen par rapport à l'art international ?

Quelques références :

Des artistes ont été cités BASQUIAT, ROTKO, DUCHAMP, CHAGALL, HANS BELTING, des artistes mexicains, suédois.

Un schéma d'analyse

Après les débats, l'animateur suggère d'utiliser un schéma d'analyse d'œuvre propre à Michel ROVELAS.

- Décris
- Dis ce que tu vois (les sentiments comptent, on veut rendre conscient et donner un sens immédiat, il y a une place pour le temps, le temps du regard, le temps du retour)
- On ne voit pas tout (c'est comme lire un livre, on peut revenir en arrière)
- Rapproche toi (c'est une relation intime à l'œuvre)
- Qu'est ce que c'est ? (une photo ?, la photo d'un tableau ?...)

Analyser, c'est donc avoir une identité(le regardeur) face à une autre identité(l'œuvre).

Des perspectives transversales en histoire des arts

Certains points de débat conduisent l'animateur à proposer quelques thèmes de réflexion :

- L'histoire des objets
- La trace
- L'environnement comme lieu
- La question de l'identité
- Le format comme formation
- La question du support
- La citation

Autant de notions qui peuvent regrouper plusieurs disciplines.

Conclusion

C'est la rigueur de la démarche qui fera que, l'œuvre apparaîtra comme quelque chose qui touche à l'universel.

APRES-MIDI

L'après midi, l'animateur propose l'analyse d'une œuvre de Michel ROVELAS, œuvre monumentale qui peut être vue au rond point de la marina de la ville du Gosier intitulée « Douvan jou a jôdi la ou les matins du présent », 2002.





Les participants au regard de cette œuvre ont débattu sur l'utilisation de la référence dans la création. Michel ROVELAS, lui, s'y réfère pour s'en défaire.

Pour comprendre le sens de cette œuvre, au regard de l'enjeu de l'histoire des arts, les éclairages disciplinaires sont multiples.

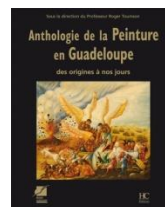
- Le professeur de français et latin pourraient citer cette œuvre, pour le niveau 6ème. On y trouve les références aux récits antiques (les métamorphoses d'Ovide) à la mythologie romaine et africaine, à la notion de point de vue.
- Le professeur de danse et de théâtre pourraient trouver des sources de propositions autour de la mise en scène, de la scénographie.
- Le professeur de musique pourrait aussi s'y référer car, dans cette production, un fort accent est mis sur la notion de rythme.
- Le professeur d'arts plastiques pourrait faire référence à l'histoire du cubisme (les arts premiers, le masque). Exemple, une application pédagogique en classe de 3^{ème}, où sont abordés l'espace, l'œuvre et le spectateur (l'art in situ, l'art des installations) pourrait être pertinente.
- Le professeur de mathématiques pourrait aborder les notions de géométrie, de perspectives, de symétrie, d'échelle.
- Le professeur de sciences physiques pourrait voir une application pédagogique autour des notions de résistance des matériaux, de poids, de forces, d'équilibre.

Eu égard aux discours des participants, l'un des animateurs élabore un tableau synthétique et thématique s'adressant aux enseignants par cycle. (cf ci-après)

SEANCE D'HISTOIRE DES ARTS

CYCLE 3 - COLLEGE & LYCEE

Période historique	XXème siècle		
Thématique	Arts Sociétés et cultures		
Ancrage dans le programme	Arts du langage Littérature Patrick CHAMOISEAU Extrait « Livret des villes du deuxième monde » Monum Editions du patrimoine	Arts du visuel /Arts de l'espace Œuvre monumentale de ROVELAS « douvan jou a jodi la ou Les matins du présent » (voir document joint)	Arts du spectacle vivant Chorégraphie de l'Akademiduka Création à partir d'un espace dans la ville
Domaines	Arts du langage	Arts visuels Arts de l'espace	Arts du spectacle vivant
Traces sur le cahier	<ul style="list-style-type: none"> Rapport entre discours poétique et l'œuvre 	Recherche sur les sculptures monumentales du Lamentin	L'environnement et l'espace, comme sujet de création
« l'Art dans la ville » Autres pistes pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> Extrait du Discours de Rovelas lors de l'inauguration d'aménagement du giratoire au rond point de la Marina (collèges et Lycées) Texte /Slam (cycle 3) 	<ul style="list-style-type: none"> Aborder les notions de perspectives géométriques Les notions de point de vue <ul style="list-style-type: none"> L'art in situ L'art des installations 	<ul style="list-style-type: none"> Danse de rues Hiphop...
Documentation	Références sur la littérature antillaise	Références artistiques <ul style="list-style-type: none"> le cubisme les arts premiers le cromlech de Stonehenge 	Chorégraphie de Léna Blou & Chorégraphie de l'Akademiduka



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES et SITOGRAPHIQUES

La peinture en Martinique sous la direction de Gerry L'Etang, HC Editions, 2007.

Anthologie de la Peinture en Guadeloupe des origines à nos jours, HC Editions, 2009.

Qu'est-ce que l'art ? Maria Carla PRETTE ; Alfonso DE GIORGIS, Ed.Gründ, Paris, 2001.

Tout l'œuvre peint, les classiques de l'art, Flammarion

Du Gothique à la Renaissance, collection Chefs - de l'art, Hachette.1963.

Que sais-je ?

- **Histoire de l'art**, Xavier BARAL i Altet, PUF, Paris, 1989.
- Anne CAUQUELIN, **les théories de l'art**, 1998
- Jean LACOSTE, **la philosophie de l'art**, 1981
- **La couleur**, Maurice DERIBERE, 1964

Paul KLEE, **Théorie de l'art moderne**, Denoël, 1964, 1985.

Style, artiste et société, Meyer SCHAPIRO, NRF Gallimard, bibliothèque des sciences humaines, Paris, 1982.

Clément GREENBERG, **Art et culture**, essais critiques, Macula

FRANCASTEL, **Etudes de sociologie de l'art**, médiations Denoël, 1970.

KANDINSKY, **Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier**, médiation Denoël

L'aventure de l'art au XXe siècle, Edition Chene Hachette

Sous la direction de Jean Louis FERRIER avec la collaboration de Yann Le Pichon peinture, sculpture, architecture

De l'impressionnisme à l'art moderne par Jean Clay, Hachette réalités

L'impressionnisme par Jean Clay, Hachette réalités

<http://www3.ac-nancy-metz.fr/histoire-des-arts/pages.php?pg=14>

<http://www.hda.ac-versailles.fr/spip.php?article30>

ANNEXE 1 : L'ŒUVRE VUE PAR L'ARTISTE (Michel ROVELAS)

Michel ROVELAS
Artiste Plasticien

L'ŒUVRE VUE PAR L'ARTISTE

«DOUVAN JOU A JÏDI LA ou LES MATINS DU PRESENT»

Une oeuvre d'Art n'est pas universelle parce qu'elle résonne au-delà de la sensibilité et de l'intelligence des hommes.

Une oeuvre d'Art est universelle quand elle traverse le coeur, la mémoire, l'esprit des hommes et qu'elle y exerce un tremblement.

Qu'une oeuvre soit fondée dans un pays ou une région (au sens restrictif) ne la réduit pas forcément à être une oeuvre régionaliste ou indigéniste dès lors qu'elle s'articule à la fois sur les invariants de la condition humaine et sur les vocabulaires fondamentaux de la culture artistique.

Les conditions des premiers âges de notre culture créole marquées par l'esclavage, ne sont ni indigénistes, ni régionalistes. Elles sont inhumaines donc universelles.

Or, par ailleurs si la grammaire de l'Art a peu changé (rigueur c'est-à-dire structure, organisation signifiante de l'espace, de la couleur et de la matière) les vocabulaires se sont enrichis d'imaginaires nourris par l'exploration du réel (la vie, la science, le rêve) et de l'Histoire (Histoire des sciences et de l'Art).

Aujourd'hui, l'Art se développe dans le presque invisible (l'Art conceptuel) avec le corps de l'Artiste, les fleurs, les arbres, la terre et se maintient aussi bien dans des espaces réduits que dans des espaces éclatés.

Le rond point de Blanchard est un espace «éclaté» ovoïde de 52 m pour le grand axe et de 35 m de large.

Son envergure même réclame un traitement exceptionnel.

La situation géographique qui articule Pointe-à-Pitre au grand axe routier (Nord-Sud Abymes-Sainte-Anne) incite à une prise en compte de la dimension de tout le pays Guadeloupe. Enfin la proximité de la Marina l'ouvre à l'immensité de la mer donc à l'ailleurs, donc à l'universel.

J'ai cherché à prendre en compte ces considérations dans une construction cohérente et aérée apte à servir une liberté de pensée et une grande limpidité du regard.

Taille donc monumentale, structure cohérente mais aérée (mouvement et liberté), histoire du pays.

ANNEXE 2 :

COURRIEL DU 20 JANVIER 2011 DE ROVELAS



Bonjour,

Parce que j'ai été touché par la qualité des échanges que j'ai eu avec vous et que j'ai eu le sentiment que vous étiez resté en partie sur votre faim, j'ai pensé qu'il serait intéressant de vous communiquer en conclusion mon point de vue sur la pédagogie de la transmission des arts plastiques dans le premier et second degré de l'Education Nationale (sensibilisation, connaissance de l'histoire de l'art, production). N'y voyez aucune prétention obscure de ma part, ni aucune arrogance à usurper les prérogatives de ma qualité d'artiste plasticien. Je souhaite simplement que cela vous sera utile.

Prenons note de quelques données fondamentales

-Le premier crédo universel qui régit la production de l'art s'appuie sur la connaissance que l'on a de soi, de son environnement (l'Humain et l'Univers), et du produit de leurs rapports réciproques que l'on est apte à singulariser (Culture anthropologique, et manifestations de la Culture)

-Le deuxième est l'affirmation inévitable que l'ensemble des pratiques plastiques s'élaborent au travers de la singularité du traitement que l'on fait subir ou que l'on administre à l'Espace. Le temps se comportant comme attribut ou condition d'existence de l'espace

-Notons également que la perception de l'espace varie avec le temps c'est-à-dire avec l'âge de l'observateur, y compris avec l'état de sa culture.

-La surface d'un plan, (surface du papier, d'un mur etc..) considérée comme un espace à deux dimensions est apte à se transformer au gré des interventions menées sur lui, en un espace multidimensionnel. Cet espace peut être traité également comme vide c'est-à-dire comme une surface propice à toutes les métamorphoses spatiales ou non. Il peut être également traité en surface pure, c'est-à-dire comme espace à deux dimensions.

Cet espace là, est ce qu'en tant que plasticien, j'appelle espace mental. C'est précisément un des lieux privilégiés de la représentation ou de la mise en lumière de la réalité que le créateur perçoit (La Peinture, le dessin..).

-L'espace euclidien, celui dans lequel nous accomplissons notre vie, a, trois dimensions. Ce n'est pas un espace vide plus ou moins rempli d'objets naturels (étoiles, planètes, galaxies, arbres ou montagnes...), ou artificiels (Villes sculptures fourchettes etc...), mais une matière très plastique dont les modifications se manifestent visiblement et précisément sous les formes précitées dans ce paragraphe (étoiles...sculptures...): On peut dire que c'est « l'objet » qui rend visible l'Espace. C'est le lieu privilégié du "volume".

- Si nous voulons au plan éducatif, sensibiliser enfant ou adolescent (c'est pareil pour les adultes), aux arts plastiques, notre pédagogie doit inclure dans sa procédure qui doit être critique, à la fois, compréhension et pratique de l'espace, compréhension et pratique du temps, compréhension et pratique des couleurs et des matériaux divers, compréhension du monde dans lequel le sujet vit.

La question dès lors est: comment transformer cette "philosophie pédagogique" en pratique pédagogique.

- Après s'être rappelé que l'enfant jusqu'à 9, 10 ans ne perçoit que deux dimensions de l'espace Euclidien (Piaget) je vous fais trois propositions. Elles possèdent en elles suffisamment de matières pour alimenter une réflexion critique et créative. Elles doivent pouvoir générer également de la créativité chez le sujet. Enfin elle doit pouvoir faciliter la coordination entre l'enseignant des arts plastique avec ceux d'autres disciplines, ou vice et versa.

Elles contraignent le sujet à se mettre à chaque fois dans un rapport dialectique avec lui-même (avec sa propre expression verbale, avec propre expression plastique), dans chaque confrontation envisagée (nature, gens, œuvres, etc..).

-En effet, dans les confrontations aux œuvres(oeuvres d'artistes) comme dans les confrontations à la nature, ou aux gens, ces trois démarches incluent à la fois une pratique du sujet et celle de l'enseignant.

C'est un schéma basique certes, mais qui englobe en termes de potentialités, d'infinies possibilités. Cela signifie que vous devez avoir une posture de créateur, mais au sens où vous comprenez que l'univers est constamment en train de se transformer, de se créer, de se recréer..

Donc

a- privilégiez l'expression orale du sujet et incitez le à l'observation critique (analytique) de ce qu'il voit ou perçoit et de ce qu'il ressent. Il s'agit surtout pour les enfants d'un travail oral très important.

b- Invitez le à traduire dans une pratique adaptée à son âge et à ses moyens, un ou plusieurs points du débat que vous estimerez susceptibles prioritairement, de l'aider à développer sa créativité. Les choix que vous ferez de façon rationnelle ou que vous suscitez porteront aussi bien sur des supports que sur des médiums. Les techniques que vous proposerez devront être définies succinctement.

Pour les enfants de moins de 10 ans comme pour les plus grands mettre en bonne place dans votre programme, la fabrication de volumes basiques comme le cube, le cylindre, le cône, la sphère. Faites apparaître de façon pratique et non théorique leurs rapports réciproques...

En conclusion, si à terme, nous voulons que nos enfants deviennent des adultes responsables et créatifs, quelque soit la profession qu'ils choisiront, y compris un métier artistique, y compris les arts plastiques, il s'avère nécessaire que leur formation contribue à les aider à comprendre la place qu'ils occupent dans la nature. La créativité n'est pas propre au monde de l'art. Elle est par essence propre à la nature de l'univers.

Le reste est pédagogie, sinon animation culturelle.

J'espère que ces quelques éléments de mon point de vue sur la question de la formation en arts plastiques sont assez intéressants pour enrichir votre propre réflexion sur la question.

N'hésitez pas à m'interpeller ou plus simplement à faire appel à moi.

Michel Rovélas
2, allée de Marquisat
97130 Capesterre- Bellau
Tel : 0690332233
Mail : michel@rovelas.net

ANNEXE 3 :

Chamoiseau

LIVRET DES VILLES DU DEUXIEME MONDE

(CHAMOISEAU)

TERRE

« J'ai vu dressées dans leurs fascines , des villes de terre pensive .Elles s'élevaient dans des brumes d'argiles et des croûtes de boue grise .Elles étaient pleines d'ombres et de poussières et de peaux craquelées .Elles semblaient pétries dans une glaise ancienne , dans des sables voyageurs et du granit en poudre . »

BOIS

« j'ai vu des villes d'écorces et de feuilles séchées tortueuses comme des racines que l'on auraient calmées. Elles frémissaient à la jonction des pistes comme de vieilles frondaisons.
Les poutres , les charpentes,les murailles et les tours étaient d'un bois durci sous des flammes de résines , et leur fibres pétrifiées traçaient des cernes à leurs nœuds semblables aux paupières de dragon... »

PIERRE

J'ai vu farouches, les villes de pierres, gros blocs de roche, de basalte de granit, avec des reflets de lave morte qui se souvenaient encore ...

ANNEXE 4 : EXTRAIT DE EDUSCOL

Diplôme national du brevet

L'épreuve d'histoire des arts

À partir de la session de 2011, l'épreuve d'histoire des arts devient obligatoire pour les élèves candidats au DNB.

L'[arrêté du 11 juillet 2008](#) (JO du 27-7-2008 ; encart BOEN n° 32 du 28 août 2008) prévoit l'organisation de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école primaire, au collège et au lycée. L'évaluation de cet enseignement est prise en compte pour l'attribution du DNB selon les modalités définies par l'[arrêté du 9 juillet 2009](#) (JO du 25-7-2009 ; BOEN n°31 du 27-8-2009).

La note obtenue sur 20 points est affectée d'un coefficient 2.
L'épreuve est orale ou écrite selon les candidats.
Elle porte obligatoirement sur des œuvres du XX^{ème} ou XXI^{ème} siècles.

Les candidats concernés par l'épreuve d'histoire des arts

L'épreuve d'histoire des arts concerne les candidats visés par l'article 3 de l'[arrêté du 18 août 1999](#) (BOEN n°31 du 9-9-1999), à savoir :

- **les candidats sous statut scolaire** (ces candidats présentent l'épreuve orale d'histoire des arts au sein de leur établissement) :
 - les élèves des classes de 3^e des collèges (ou lycées professionnels) publics ou privés sous contrat ;
 - les élèves des classes de 3^e des établissements d'enseignement français à l'étranger (liste prévue à l'article 2 du décret n°93-1084 du 09/09/1993) ;
 - les élèves des classes de 3^e des établissements nationaux et départementaux relevant du ministère chargé des affaires sociales.
- **les candidats préparant le DNB au CNED et les candidats suivant une formation continue en GRETA ou en centres de formation d'adultes de l'Éducation nationale** (ces candidats présentent l'épreuve écrite d'histoire des arts).

Les **autres candidats**, visés par l'article 11 de l'arrêté du 18 août 1999 consolidé - à savoir les candidats scolarisés en classe de 3^e des établissements privés hors contrat, les candidats ayant accompli une classe de 3^e ou équivalente qui sont actuellement scolarisés en classe de 2nde générale ou de 2nde professionnelle, les candidats de plus de 16 ans qui ne sont plus scolarisés à la fin de l'année scolaire - ne sont pas concernés par l'épreuve d'évaluation d'histoire des arts.

L'épreuve orale d'histoire des arts

Les candidats sous statut scolaire présentent une épreuve orale passée au sein de l'établissement.

- Les principales caractéristiques en sont :
 - Un entretien oral de 15 mn avec un jury constitué d'un binôme d'enseignants issus, en priorité, des disciplines artistiques et d'histoire - géographie - éducation civique.
 - Le questionnement porte sur l'histoire des arts et non sur une discipline spécifique.
 - L'évaluation porte sur les capacités, appuyées sur les connaissances qui y sont liées, à situer les œuvres dans le temps et l'espace, à identifier les formes, les techniques de production, les significations, les usages ..., à discerner entre les critères subjectifs et objectifs de l'analyse, à effectuer des rapprochements entre des œuvres à partir de critères précis.
 - Le (ou les) candidat(s) peu(ven)t produire une réalisation personnelle ou collective : cette réalisation doit comporter intrinsèquement une analyse référencée à l'histoire des arts ou, si elle est une production artistique, en faire l'objet.
 - L'entretien oral peut être individuel ou collectif.
 - La date d'organisation de cet oral est laissée au libre choix des établissements.

La [note de service n° 2009-148 du 13-7-2009](#) (encart BOEN n° 40 du 29 octobre 2009) précise l'évaluation de l'histoire des arts pour le diplôme national du brevet.

L'épreuve écrite d'histoire des arts

L'épreuve écrite concerne les candidats au DNB qui ne peuvent présenter en établissement l'épreuve orale, prévue par l'arrêté du 9 juillet 2009. Il s'agit des candidats préparant le DNB par le CNED et des candidats suivant une formation continue en GRETA ou en centres de formation d'adultes de l'Éducation nationale.

La [note de service n° 2010-207 du 9-11-2010](#) (BOEN n° 42 du 18 novembre 2010) définit cette épreuve du diplôme national du brevet.

Le [rectificatif du 25-11-2010](#) (BOEN n°46 du 16 décembre 2010) précise les candidats concernés par l'épreuve écrite.

L'épreuve porte sur une œuvre d'art du XXe ou du XXIe siècles, dont les éléments d'identification sont précisés dans le sujet.

Le candidat est guidé par un questionnaire qui comprend un maximum de cinq questions, appelant, en général, des réponses courtes. Une question au moins appelle une réponse plus longue dans laquelle le candidat construit un bref propos personnel.

On attend du candidat qu'il soit apte à :

- dégager d'une œuvre d'art quelques caractéristiques ;
- la situer dans le temps, dans l'espace, dans un domaine artistique et la relier à d'autres formes d'expression artistique ;
- exprimer un avis personnel face à cette œuvre, de façon raisonnée ;
- rédiger ses réponses dans un français correct.

Des « **annales zéro** » permettent aux candidats de connaître le type d'épreuve :
[Histoire des arts, épreuve écrite - annales zéro](#)